

La demande future d'amiante dépendra principalement de la mesure dans laquelle l'opinion publique mondiale va juger que ce produit représente toujours un risque pour la santé, ainsi que de la capacité de l'industrie canadienne de l'amiante à soutenir la concurrence étrangère.

**Argile et produits argileux.** En 1987, la valeur des expéditions d'argile produite au pays même a atteint un niveau estimatif de 210 millions de dollars, comparativement à 179,5 millions de dollars en 1986. Cette augmentation était principalement attribuable au niveau d'activité plus élevé enregistré en Ontario.

En 1987, il n'y a eu aucune production commerciale de kaolin au Canada. Le volume des importations de kaolin, cette année-là, a été estimé à 260 000 tonnes, évalué à 50 millions de dollars. Plusieurs sources possibles de kaolin sont examinées dans le sud de la Saskatchewan et dans le nord de l'Ontario. Ces gisements de kaolin et de sable siliceux peuvent être exploités à ciel ouvert et fournir un produit convenant aux industries du papier et de la peinture en Ontario, dans l'Ouest du Canada et dans le nord-ouest des États-Unis.

**Potasse.** Le Canada est le premier exportateur mondial de potasse, ses livraisons représentant un peu plus de 40 % du commerce mondial de ce produit. En 1987, les expéditions se sont élevées à 7,5 millions de tonnes (en équivalent de bioxyde de potassium ( $K_2O$ )) évaluées à 706 millions de dollars; l'industrie a opéré à 68 % de sa capacité. Il existe huit mines de potasse en Saskatchewan, dont quatre sont contrôlées par la Saskatchewan Potash Corporation, une société de la Couronne provinciale qui détient 40 % de la capacité de production de la province.

Au Nouveau-Brunswick, la première mine de potasse est entrée en production en 1983, et une deuxième mine a été mise en exploitation en 1985; en 1988, les deux fonctionnaient à plein régime, ce qui représentait une production de 1,16 million de tonnes.

Environ 95 % de la production mondiale de potasse, qui s'élève à 29,0 millions de tonnes, sert à fabriquer des engrais, le reste étant employé à des fins industrielles.

**Sel.** Le sel gemme est extrait de quatre mines souterraines situées en Ontario, au Québec et en Nouvelle-Écosse, et il est obtenu sous forme de sous-produit de l'exploitation de deux mines de potasse, l'une au Nouveau-Brunswick et l'autre en Saskatchewan. En outre, 11 usines produisent de la saumure de laquelle sont produits du sel raffiné et des chloroalcalis.

Le Canada est le cinquième producteur mondial de sel, le volume de ses expéditions s'étant élevé

à 10,3 millions de tonnes en 1987, d'une valeur de 235 millions de dollars.

En 1987, l'industrie canadienne opérait à près de 83 % de sa capacité de production effective. Le sel gemme a représenté 66 % de l'ensemble des expéditions de sel. L'Ontario est le plus grand producteur de sel du Canada, sa part représentant les deux tiers de la production totale; à ce chapitre, il est suivi de l'Alberta et du Québec. En 1986, la consommation canadienne de sel s'élevait à 8,1 millions de tonnes, dont 50 % étaient destinées à l'épandage sur les rues et les routes en hiver, et 45 % à la fabrication de produits chimiques, notamment des chloroalcalis. Environ 25 % de la production totale est exportée, presque entièrement à destination des États-Unis.

**Soufre.** Le Canada vient au troisième rang des pays producteurs de soufre de toutes compositions dans le monde; il est l'un des principaux producteurs de soufre natif et le plus important exportateur de soufre brut, ses expéditions représentant 40 % du commerce mondial. En 1987, ces dernières sont demeurées à peu près au même niveau que l'année précédente, soit 7,7 millions de tonnes, tandis que la valeur de la production a chuté de 20 % pour atteindre 774 millions de dollars, baisse attribuable aux faibles prix résultant de la faible demande d'engrais. Les prix des contrats à l'exportation outre-mer de soufre natif à partir de Vancouver ont diminué de façon constante au cours de 1987. Ainsi, ils se sont situés dans la tranche de prix 102-110 \$ US la tonne en janvier 1987, pour ensuite tomber dans la tranche 88-99 \$ US la tonne au cours de la seconde moitié de l'année, ce qui représente une baisse de 25 % par rapport à 1986.

L'Alberta est le principal producteur de soufre natif, fournissant 85 % de la production totale canadienne. Le soufre canadien sous sa formule native est un sous-produit de la production du gaz naturel superacide, de l'extraction du pétrole des sables bitumineux et du raffinage du pétrole. L'anhydride sulfureux, produit par le grillage de minerais sulfurés de nickel, de cuivre, de zinc et de plomb, est récupéré sous la forme d'anhydride sulfureux liquide et d'acide sulfurique dans plusieurs usines de fusion canadiennes. En plus de cette production involontaire de soufre, une faible quantité de pyrrhotine est grillée uniquement dans le but de produire de l'acide sulfurique.

En 1987, environ 90 % des expéditions canadiennes étaient constituées de soufre natif, dont 75 % ont été exportées vers les marchés d'outre-mer et 13 % vers les États-Unis; le reste a été consommé au Canada, principalement dans la fabrication des engrais ainsi que dans le domaine des pâtes et papiers.